

Sportifs

Naturalisée Française cet été, Sokhna Diop, devenue Lacoste, a déposé trois titres français dans sa corbeille de mariage. Et vise les JO.

# L'année de tous les bonheurs pour Sokhna Lacoste

Eric FILLAUD  
e.fillaud@charentelibre.fr

Mardi dernier en début de soirée. Le vent froid balaye le stade d'athlétisme de Ma Campagne où s'affairent plusieurs centaines de licenciés du G2A. Emmittoufflée dans son cache-cou en bout de piste, Sokhna Diop, désormais Lacoste, n'est qu'une athlète comme les autres au milieu de ses partenaires d'entraînement. Presque comme les autres.

Car la coureuse de 400 mètres du club angoumoisien est un phénomène. Éluë meilleure espoir 2017 des Charentais de l'année de *CL*, elle poursuit depuis deux ans une trajectoire aussi lumineuse que son sourire.

Et l'année qui s'achève n'en a pas manqué. Avec, en point d'orgue, cette naturalisation française que la Sénégalaise d'origine, arrivée à Angoulême à 14 ans, attendait depuis des mois. C'était le 5 juillet dernier. Quelques semaines avant son mariage avec son compagnon et entraîneur Bastien Lacoste.

«Lequel des deux est le meilleur souvenir?», ose-t-on perfidement. C'est son époux qui coupe court: «Ce sont deux choses pour la vie!» Une vie bien remplie, entre ses études d'infirmière et son statut



Sokhna Diop a été sacrée championne de France juniors du 400m cet été. Photo CL

d'athlète de haut niveau. Ambitieuse au sortir d'une année 2019 entamée avec deux médailles d'or aux championnats de France d'hiver juniors et universitaires, avant

d'en ajouter une troisième aux France juniors d'été. Boostée par sa naturalisation dont elle a appris l'officialisation en chambre d'appel, elle bat même en 53"17, le re-

”

Elle postule à une place dans le relais tricolore l'été prochain aux JO de Tokyo. Avec Paris 2024 en ligne de mire.

cord des championnats jusqu'à alors détenu par Floria Gueï, médaillée de bronze aux Mondiaux 2013.

Tout près de son propre record, descendu à 52"93 quelques semaines plus tôt en Suisse. De quoi justifier amplement une première sélection nationale fin juillet, avec à la clé une sixième place aux championnats d'Europe moins de 20 ans en Suède.

De quoi, surtout, nourrir de beaux rêves olympiques. Dès l'été 2020 à Tokyo, où elle postule à une place dans le relais 4x400 mètres tricolore. Avec, déjà, Paris 2024 en ligne de mire. Sokhna aura alors 24 ans et bouclé ses études depuis deux ans. Le temps de se consacrer entièrement à son ambition ultime: «Une médaille olympique». 32 ans après le premier sacre de Marie-José Pérec sur la distance.